

Le Médracen

Dr Dahmani Malika

Situation :

Le mausolée du Médracen est situé dans la commune de Boumia, daïra d'El Madher, wilaya de Batna. Il est éloigné à l'est de cette dernière de 35 km et de 100 km au sud est de Constantine.

Géographiquement, selon le quadrillage « Lambert » il est positionné comme suit :

- Longitude : 6°-30' Est et 6°-25' Ouest.
- Latitude : 35°-45' Nord et 35°-40' Sud.

Le mausolée est bâti sur une petite colline, au dessus de la plaine d'El Madher non loin de la route nationale qui relie Batna de Constantine.

Les données géographiques :

Le mausolée se trouve à 914m du niveau de la mer, dans une plaine insérée entre deux montagnes : au nord-est est localisé le djebel Azem dont le sommet culmine à à 1171 m d'altitude.

Au sud on retrouve djebel Tafrouit dont le sommet est à 1186 m d'altitude, tandis que d'est en ouest, la hauteur des hautes plaines varient entre 850 m et 900 m.

C'est un relief dégarni qui entoure le mausolée ; la végétation n'est pas très abondante, vu que les terres agricoles de la région sont vouées à la céréaliculture. Les arbres sont présents dans les djebels Tafrouit et Bouarif comme l'indique la carte topographique d'El Madher N°173(B9-C26).

La géologie :

La nature géologique de la région du Médracen est constituée de roches sédimentaires formées au quaternaire durant le crétacé moyen pour le djebel Azem, et le crétacé inférieur pour les djebels Tafrouit et Bouarif.

La roche calcaire et le grès sont les roches les plus présentes dans l'environnement immédiat du mausolée.

Historiographie des recherches et des fouilles:

Bien qu'il soit de taille imposante le mausolée du Médracen est occulté par les sources antiques. Un auteur anonyme français du XIX siècle pensait à tort ou à raison que le mausolée est cité dans le livre « histoire d'Auguste et de faite il l'attribue à l'empereur Probus. Cependant, les spécialistes en histoire et en archéologie n'ont pas accordé un grand intérêt à cet article paru dans le recueil de Constantine durant le milieu du dix neuvième siècle¹.

Ce n'est qu'au XI siècle que le géographe El Bekri dans sa « Description de l'Afrique septentrionale » donnait des renseignements précis sur le monument et ses environs : « De Bagaï l'on se rend à Guessas, ville ancienne, située sur une rivière ; à l'occident, on voit une

¹ A.C, « Le mausolée du roi Aradion », Annuaire de la Société Archéologique de Constantine, 1854-1855, pp.180-181.

haute montagne. On passe de là au Ksar Madrous, mausolée qui ressemble à une grosse colline et qui est construit avec des briques très minces et cuites au feu. Il est bâti en forme de niches peu grandes, et le tout est scellé avec du plomb. On voit sur cet édifice des figures représentant des hommes et d'autres espèces d'animaux. De tout côté, le toit est disposé en gradins ; sur le sommet pousse un arbre. Dans les temps passés, on avait rassemblé du monde afin de renverser ce monument, mais cette initiative n'eut aucun succès. A l'orient de ce tombeau est le bahira ou lac Madrous (lac Djendeli), lieu de rassemblement pour toutes les espèces d'oiseaux. Parti de là, on arrive à Bellezma... »².

Une description intéressante nous est fournie par le Dr Shaw dans : « Voyage dans la régence d'Alger au XVIII^e siècle, traduit par Carthy E.M, nouvelle édition, Alger, 2007.

Il écrivait à propos du Médracen ce qui suit : « A cinq lieues à l'est de Tagou-Zianah, anciennes villes romaines situées au pied du djebel Mestaoua se trouve un tombeau remarquable placé entre deux éminences. On l'appelle Madrashem ou mal Cashem, c'est-à-dire le trésor de Cashem. Il a à peu près la même forme que Kubber Roméah, seulement il est plus grand et la base de sa corniche est soutenue par des pilastres de l'ordre toscan ».

Nous résumons comme suit les différentes phases des travaux de recherches et de fouilles effectués sur le monument :

- Les recherches officielles ont commencé durant le milieu du XVIII^e siècle. Le général Carbuccia et le capitaine Collineau ont découvert l'entrée du mausolée en 1850. Elle était masquée entre le troisième et le quatrième gradin situé au dessus de la corniche³. En 1854 l'ingénieur Becker a dressé un état descriptif en rectifiant quelques erreurs liées aux mesures du monument et en signalant la présence des fausses portes⁴.
- La fouille est reprise par le commandant Foy durant les années 1855-1856. Il a le mérite d'avoir découvert le podium situé à l'est du monument. Cette plate-forme accueillait la célébration des cérémonies liées aux rituels funéraires⁵.
- Le garde du génie Bauchetet débrya en 1866-1867 la galerie au niveau du 6 gradin.
- La société archéologique de Constantine a engagé de véritables fouilles qui ont débutées au 21 avril 1873 et achevées le 18 juin 1873. Conduite sous la direction du colonel Brunon, les chercheurs ont pu dégager la galerie et le caveau funéraire. Le colonel Brunon a pu faire le relevé interne du mausolée, dresser une description proche de la réalité des techniques de construction et relevé la présence d'un enduit rouge sur le sol du couloir et sur les banquettes de la chambre sépulcrale. De même qu'il a relevé la présence d'une enceinte ceinturant le cimetière et récoltait un mobilier qui se trouvait dans les tumuli et les bazina qui jouxtaient le monument.

² El Bekri, Description de l'Afrique septentrionale, trad DE Slane, Paris, 1819

³ Berbrugger. A, « Compte rendu bibliographique du premier volume de l'annuaire archéologique de Constantine » R.Afr, t.I, 1856, pp.234-239.

⁴ Becker.H, « Essai sur le Médracen », Ann de la Soc Arch de Const, 1854, pp.108-118).

⁵ Foy.C, « Note archéologique sur le Médracen », Ann de la Soc Arch de Const, t.III, 1856-1857, pp.58-69).

Brunon indiquait également la présence d'inscriptions libyques et de sculptures d'animaux sur les parois extérieures du Médracen⁶.

- Le mausolée n'a plus connu de fouilles après celle du Brunon, peut-être que cela est dû à l'éboulement qui selon Camps.G serait intervenu entre 1873 et 1893. Néanmoins en 1969 Février.P.A et Camps.G ont pu s'introduire à l'intérieur du monument et sont parvenu jusqu'à la chambre funéraire. Camps a dressé un état des lieux et écrit un article référence sur le monument dans lequel il corrige les écrits de ses prédécesseurs et il est le premier à dater le monument par la méthode scientifique du carbone 14.⁷

Origine du nom « Médracen » :

Les avis ont divergé au sujet du sens étymologique et l'origine du mot « Médracen ».

Il serait selon les linguistes le pluriel en berbère de « Madres » ou de « Madgous ». Ibn Khaldoun permet de rapprocher le mot « Medracen » de l'étymologie berbère « Madris » : « certains généalogistes s'accordent à rattacher toutes les branches du peuple berbère à deux souches principales : celle de Bornos et celle de Madghis. Cette dernière occupait les montagnes de l'Aurès ».

Le docteur Shaw dans sa description du monument l'affuble d'une autre appellation : « Madrashem ou Malcashem, ce qu'il traduit par : le trésor de Cashem⁸.

Selon d'autres recherches, le mot Médracen serait le pluriel de Madris, la lettre « N » renvoie au pluriel en berbère de Madris, ce qui sous entend que le monument est érigé pour les enfants de Madris.

Certains chercheurs l'intègre dans le patrimoine de la famille de Massinissa dont les racines remontent à Madris. D'autres supposent qu'il serait celui du roi Syphax.

Camps.G quant à lui rattache le Médracen à une famille originaire de l'Aurès dont le nom « Médracen » a gardé son originalité berbère⁹.

Datation du monument :

Le médracen est un tombeau dont la forme est inspirée des bazina de l'époque protohistorique, avec cependant des influences issues des civilisations du bassin méditerranéen. La datation du monument s'appuie sur des paramètres liés à la fois à sa forme et à son style architectural.

- Datation de Gsell.St : Dans son histoire ancienne de l'Afrique du Nord, Gsell note que le mausolée du Médracen est une bazina monumentale couverte d'ornementation classique, il est probable qu'elle date du troisième siècle av-JC. Et par un effet de comparaison avec des formes similaires originaires de la Grèce et un rapprochement avec les éléments

⁶ Brunon.C, « Mémoire sur les fouilles exécutées au Médracen », R.S.A.C, t.16, 1873'1874, pp.303-350).

⁷ Camps.G, « Nouvelles observations sur l'architecture et l'âge du Médracen », C.R.A.I, 1973, pp. 470-517).

⁸ Shaw. T, Voyages de Mons Shaw M.D dans plusieurs provinces de la Barbarie et du levant, 1743.

⁹ Camps.G, op-cit.

architectoniques, telles que les piliers, attestés dans le mausolée d'El Khroub, Gsell avance l'idée que le Médracen ne pourrait pas dépasser le troisième siècle av-J-C¹⁰.

- Datation de Camps.G : Les échantillons relevés par Camps.G et Février P.A sur les rondins de bois utilisés dans la construction du toit du couloir menant au caveau funéraire ont donné les résultats suivants :

Premier échantillon soumis au carbone 14 à l'institut des études nucléaires d'Alger a donné une datation de 220 av-J-C.

Deuxième échantillon soumis au carbone 14 dans le laboratoire Gif-sur-Yvette en France a donné une datation de 320 av-J-C.

Attribution du monument :

La présence du « Lacus Regius »(lac royal ou Sebkhath Djedeli) et sa situation dans le pays massyle a fait dire à de nombreux chercheurs et érudits que le Médracen ne peut-être qu'un monument dédié à un grand souverain.

Bouchenaki.M résume cette appartenance : « La construction du Médracen et de son pavement extérieur fait avec des pierres de calcaires énormes, est digne d'admiration : il a des joints qui ont à peine un demi-millimètre d'épaisseur. Pour construire un monument d'une telle dimension, il fallait être un puissant souverain. C'est pourquoi le Médracen est attribué généralement à Massinissa ou son fils Micipsa »¹¹.

De son côté Camps l'avait attribué également à un roi de l'Aurès : « Le Médracen qui est nécessairement le tombeau d'un très grand personnage, d'un roi dont le souvenir n'était pas perdu à l'époque romaine, indique peut-être que la famille du souverain qui fit élever ce monument était originaire de l'Aurès »¹².

¹⁰ Gsell.St, Les monuments antiques de l'Algérie, (2 vol), Paris, 1901.

¹¹ Bouchenaki.M, « Un mausolée royal numide. Le Médracen », El Djazair, revue du ministère du tourisme, 2^{ème} semestre, N°13,1970, pp.28-35.

¹² Camps.G, op-cit.



Description :

Le monument a suscité beaucoup d'interrogations quant à ses véritables mesures. Nous constatons des différences dans les études entreprises par ceux qui ont eu la charge d'étudier le monument.

Mesures selon les chercheurs	Hauteur du mausolée	Circonférence au niveau de la corniche	Mesures au niveau de la base
Becker (1854)	18.60 m	172 m	55.08 m
Foy (1855)	18.35 m	176 m	/
Brunon (1873)	18.35 m	/	58.86 m
Camps (1973)	18.50 m	184.80 m	58.86 m
Mission italienne	18 m	/	52.54 m

Le monument a la forme d'un cône à gradins. Dans sa partie extérieure le Médracen est constitué de trois parties :

- La base : Elle est composée de trois assises qui supportent la masse du monument. La hauteur moyenne de la pierre de taille ne dépasse pas 1.10 m.
- Le tambour : Il est composé de huit assises dont la hauteur selon Gsell arrive à 4.50m. Une soixantaine de colonnes engagée à fut lisse surmontées de chapiteaux de style dorique,

espacées l'une de l'autre d'une distance de 2.85 m, supportent une architrave et une corniche qui le profil « en gorge égyptienne ».

Trois fausses portes ont été aménagées à égales distances, signalées par les fouilleurs du XIX siècle. La première est localisée au Nord-est, la seconde au Sud-est, la troisième reste à déterminer.

Un avant-corps ou plate-forme constituant un prolongement du monument dans sa partie orientale de 24 m de long sur 19 m de large symbolise un espace où se pratiquait les célébrations culturelles.

- Le tronc : Il est formé par l'ensemble des 23 gradins, la hauteur de la pierre est de 0.58 m et la largeur est de 0.97 m.

Cette forme pyramidale se termine par une plate-forme de 11.40 m de diamètre. On peut supposer que cette dernière a été autrefois surmonté d'un motif de sculpture, cependant les indices étayant cette hypothèse demeurent infimes ou quasi inexistantes.

L'entrée du Médracen est localisée dans sa partie orientale entre la troisième et la quatrième pierre de la partie tronconique. C'est une ouverture de 1.60 m de hauteur et 0.70 m de large ; elle se ferme par une porte coulissante qui prend place grâce à des rainures taillées dans les parois. Un palier de 1.20 m de longueur nous introduit à un escalier de 11 marches qui relie un couloir en pente construit par des pierres de petites dimensions, la toiture du couloir est construite par des dalles plates et consolidé par des rondins de bois.

Le caveau funéraire est situé au centre du monument, on y pénètre par une porte d'une hauteur de 1.70 m et 0.90 m de largeur et l'épaisseur est de 0.60 m. la chambre funéraire est entièrement construite en pierres de tailles. Ses mesures sont de 3.030 m de long et 1.50 m de large, de chaque côté se trouve une banquette dont la largeur ne dépasse guère 0.20 m et 0.30 m.

Les nécropoles :

Aux abords du Médracen se trouvaient deux nécropoles. La plus ancienne qui serait de la même époque de la construction du mausolée s'étendait sur plus de 2 km² et était entouré d'une enceinte. Les formes des structures se composaient de tumulus et de bazina, la plus importante selon les sources anciennes était située à 100 m au Sud-ouest du Médracen. Son diamètre était de 20 m, par sa typologie extérieure, elle se rapprochait de celle du Médracen. Cette ancienne nécropole a disparu et le matériel archéologique qui se trouvait à l'intérieur de ces structures funéraires et découvert lors de la fouille de 1873 a été dilapidé¹³. Le cimetière actuel est circonscrit au nord du Médracen. Il est dans un état d'abandon et il est constitué de tombes de différentes formes et techniques.

Nous donnons comme suit la documentation relative au Médracen :

- Bouchenaki.M, « Un mausolée royal numide. Le Médracen », El Djazair, revue du ministère du tourisme, 2^{ème} semestre, N°13,1970, pp.28-35.

- Cahen. Ab, « Le Médracen. Rapport de fouilles », R.S.A.C, t.XVI. 1871-1873, pp.1-17.

- Camps. G. « Les mausolées princiers de Numidie et de Maurétanie », Revue mensuelle, Archéologia, N°298, Février, 1994, pp.50-59.

¹³ Les seules traces restent les articles de : - Brunon.C, « Mémoire sur les fouilles exécutées au Médracen », R.S.A.C, t.16, 1873'1874, pp.303-350.

Gsell.St., Graillot.R, « Exploration archéologique dans le département de Constantine. Ruines romaines au nord de l'Aurès », M.E.F.R, t.XIV, 1894, pp.17-86.

- Capella, « Le Médracen », Bull. Arch et Hist de la Soc Arch du Tarn et Garonne, t.VII, 1879, p.81.
- Chabassière. J, « Notice sur le Médracen » R.Afr, t.XII, 1868, pp.117-120.
- De Laurière, « Deux mausolées africains, le Médracen et le tombeau de la chrétienne », Bull.Monumentale, 5ème série, t.II, 1874, pp.305-346.
- Gsell.St, Histoire ancienne de l'Afrique du Nord,(8 tomes), Paris, 1928.
- Gsell.St, Les monuments antiques de l'Algérie, (2 vol), Paris, 1901.
- Leclerc.H, « Note sur le Médracen », R.S.A.C, 1864, pp.133.
- Melix.C, « Les monuments mithriques de l'Algérie, le Médracen, le Kbour-Roumia, les Djeddars », B.A.H, t.XXIII, 1888, pp.86-119.
- Mercier.E, « Sur le Médracen », B.A.H, t.XXV, 1889, p.LXXXII.
- Molinier.V, « Le Médracen », R.S.A.C, 1893, pp.45-77.
- Mougel.M.A, « rapport sur le Médracen et Kbour-Roumia », B.A.H, t.XII, 1876, pp.71-109
- Pamart.H, « Etude sur le Médracen (tombeau de Syphax) et le Kbour-Roumia », R.Afr, t.LXI, 1920, pp.279-293.
- Rakob.F, « Nimidiche konigs architecketur in nordafrica », Die Numider Rheinsches Landes Museum, Bonn, 1979, pp.131-463.

- لحسن رايح، أضرحة الملوك النوميد و المور، دار حومة للطباعة و النشر و التوزيع، الجزائر 2007.